

Exercice Déivation sous le signe somme avec hypothèses de mammouth obligées

a et b sont deux réels tels que $a < b$. I est un intervalle ouvert de \mathbb{R} .

f est une application continue de $I \times [a, b]$ dans \mathbb{R} . On suppose de plus que $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}$ sont définies et continues sur $I \times [a, b]$.

On considère la fonction de I dans \mathbb{R} , $\varphi : x \rightarrow \int_a^b f(x, t) dt$.

Q1. Montrer que φ est définie sur I .

Q2. c est un élément de I . On se propose de montrer que φ est dérivable en c et que $\varphi'(c) = \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(c, t) dt$.

Soit α un réel strictement positif tel que : $[c - \alpha, c + \alpha] \subset I$.

a) Montrer que l'on peut trouver un réel positif M tel que :

$$\forall (x, t) \in [c - \alpha, c + \alpha] \times [a, b], \left| \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, t) \right| \leq M$$

b) Soit h un réel tel que $0 < |h| \leq \alpha$. Montrer que :

$$\forall t \in [a, b], |f(c + h, t) - f(c, t) - h \frac{\partial f}{\partial x}(c, t)| \leq \frac{h^2}{2} M.$$

(fixer t dans $[a, b]$ et considérer $g : x \rightarrow f(x, t)$).

En déduire que :

$$\left| \frac{\varphi(c + h) - \varphi(c)}{h} - \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(c, t) dt \right| \leq |h| \frac{(b - a)M}{2}$$

Conclure proprement.

Q3. Application.

a) Montrer que $\varphi : x \rightarrow \int_0^1 \frac{e^{-x(1+t^2)}}{1+t^2} dt$ est dérivable sur \mathbb{R} et de dérivée $x \rightarrow - \int_0^1 e^{-x(1+t^2)} dt$ (utiliser ce qui précède en justifiant avec soin les conditions d'applications).

b) Montrer que $u : x \rightarrow \varphi(x^2) + \left(\int_0^x e^{-t^2} dt \right)^2$ est dérivable sur \mathbb{R} et de dérivée nulle. Que dire alors de u ?

c) Montrer que $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$. En déduire $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-t^2} dt$ et $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{t^2}{2}} dt$

(Q1) f étant continue sur $I \times [a, b]$, toutes ses applications partielles sont continues.

En particulier si x est un élément de I , $t \mapsto f(x, t)$ est continue sur $[a, b]$ donc elle est intégrable.

Par conséquent, pour tout élément x de I , $\int_a^b f(x, t) dt$ a un sens.

f est définie sur I .

(Q2) a) $[c-a, c+\alpha] \times [a, b]$ est donc fermé de \mathbb{R}^2 donc $[c-a, c+\alpha] \times [a, b]$ est un ferme de \mathbb{R}^2 . Notons que cet ensemble est borné. Soit $(x, t) \in [c-a, c+\alpha] \times [a, b]$.

$$c-\alpha \leq x \leq c+\alpha; -\epsilon \leq x-c \leq \alpha; |x-c| \leq \alpha; |x| - |c| \leq |x-c| \leq \alpha; |x| \leq |c| + \alpha.$$

$$a \leq t \leq b; t - a \leq b - a; |t| \leq \max(|a|, |b|)$$

$$\text{Posons } r = \max(|c| + \alpha, |a|, |b|)$$

$\forall (x, t) \in [c-a, c+\alpha] \times [a, b], |x| \leq r$ et $|t| \leq r$

$\forall (x, t) \in [c-a, c+\alpha] \times [a, b], \|f(x, t)\|_{\infty} \leq r$ parce que

$[c-a, c+\alpha] \times [a, b]$ est donc contenu dans la boule de centre $0 = (0, 0)$ et de rayon r $[c-a, c+\alpha] \times [a, b]$ est donc un ferme borné de \mathbb{R}^2 . f est continue sur $I \times [a, b]$ donc sur ce ferme borné ; par conséquent $\frac{\partial f}{\partial x}$ est bornée sur $[c-a, c+\alpha] \times [a, b]$.

$\exists R \in \mathbb{R}_+, \forall (x, t) \in [c-a, c+\alpha] \times [a, b], \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq R.$

b) Fixons t dans $[a, b]$. Pour $\forall x \in [c-a, c+\alpha]$, $g(x) = f(x, t)$.

g est continue sur $[c-a, c+\alpha]$ et $\forall x \in [c-a, c+\alpha]$, $g'(x) = \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) (\frac{\partial f}{\partial x})_{(x, t)} \in J_x f(x, t)$

g est dérivable sur $[c-a, c+\alpha]$ et $\forall x \in [c-a, c+\alpha]$, $g''(x) = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, t) (\frac{\partial^2 f}{\partial x^2})_{(x, t)} \in J_x^2 f(x, t)$

g est deux fois dérivable sur $I \times [a, b]$.

Finalement g est C^2 sur $[c-a, c+\alpha]$.

Soit η un réel tel que: $0 < \eta < \alpha$. $c + \eta \in [c-a, c+\alpha]$.

La formule de Taylor appliquée à g aux extrémités donne :

$$|g(c+\eta) - g(c) - \eta g'(c)| \leq \frac{\eta^2}{2} \max_{x \in [c, c+\eta]} |g''(x)| = \frac{\eta^2}{2} \max_{x \in [c, c+\eta]} \left| \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, t) \right| \leq \frac{\eta^2}{2} \lambda \pi$$

ce qui prouve que : $|f(c+h, t) - f(c, t) + h \frac{\partial f}{\partial x}(c, t)| \leq \frac{L^2}{2} \pi$

dans $\forall t \in [a, b], |f(c+h, t) - f(c, t) - h \frac{\partial f}{\partial x}(c, t)| \leq \frac{L^2}{2} \pi.$

Voir que $t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(c, t)$ est continue sur $[a, b]$.

$$|\Psi(c+h) - \Psi(c) - h \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(c, t) dt| = \left| \int_a^b [f(c+h, t) - f(c, t) - h \frac{\partial f}{\partial x}(c, t)] dt \right|$$

$$|\Psi(c+h) - \Psi(c) - h \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(c, t) dt| \leq \int_a^b |f(c+h, t) - f(c, t) - h \frac{\partial f}{\partial x}(c, t)| dt \leq \int_a^b \frac{L^2}{2} \pi dt = \frac{L^2}{2} \pi (b-a).$$

$$\text{Sac que } \alpha \in \mathbb{R}, \alpha \neq 0 \Rightarrow |\Psi(c+h) - \Psi(c) - h \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(c, t) dt| \leq \frac{L^2}{2} \pi (b-a)$$

en divisant par $|h|$ il vient :

$$\forall t \in \mathbb{R}, 0 < |h| \leq a \Rightarrow \left| \frac{\Psi(c+h) - \Psi(c)}{h} - \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(c, t) dt \right| \leq \frac{L^2}{2} \pi (b-a).$$

$$\text{(puis } \lim_{h \rightarrow 0} \left(\frac{L^2}{2} \pi (b-a) \right) = 0 : \text{ si } \frac{\Psi(c+h) - \Psi(c)}{h} = \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(c, t) dt$$

ce qui prouve que Ψ est dérivable en c et que $\Psi'(c) = \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(c, t) dt.$

g) Pour $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times [0, 1]$, $f(u, t) = \frac{e^{-x(u+t^2)}}{u+t^2}$

$(u, t) \mapsto -x(u+t^2)$ et $(u, t) \mapsto \frac{1}{u+t^2}$ sont de classe C^1 sur $\mathbb{R} \times [0, 1]$; $u+t^2$ est de classe C^2 sur \mathbb{R} .

Par conséquent f est de classe C^1 sur $\mathbb{R} \times [0, 1]$.

$$\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times [0, 1], \frac{\partial f}{\partial x} = -(1+t^2) \frac{e^{-x(u+t^2)}}{1+t^2} = -e^{-x(u+t^2)}.$$

est de classe C^1 sur $\mathbb{R} \times [0, 1]$ et $(x, t) \mapsto -(1+t^2)$ aussi ! On peut donc $\frac{\partial f}{\partial x}$ et de classe C^1 sur $\mathbb{R} \times [0, 1]^*$; à particulier $\frac{\partial f}{\partial x}$ existe et est continue sur $\mathbb{R} \times [0, 1]$.

ce qui prouve enfin que $\Psi: u \mapsto \int_0^1 \frac{e^{-x(u+t^2)}}{u+t^2} dt$ est dérivable sur \mathbb{R} et :

* équivaut à la continuité de $\frac{\partial f}{\partial x}$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \Psi'(x) = \int_0^x \frac{\partial}{\partial z} (z, t) dt = \int_0^x e^{-z(t+t)} dt = - \int_0^x e^{-2z(t)} dt.$$

catégories pour \mathbb{R} et $\forall x \in \mathbb{R}, \quad \Psi'(x) = - \int_0^x e^{-2z(t)} dt$.

$\hookrightarrow x \mapsto \int_0^x e^{-2t} dt$ est dérivable sur \mathbb{R} car c'est la primitive de $t \mapsto e^{-2t}$ qui vaut 0.

Donc $x \mapsto (\int_0^x e^{-2t} dt)^2$ est dérivable sur \mathbb{R} .

Ψ est dérivable sur \mathbb{R} et $x \mapsto x^2$ aussi. par composition : $x \mapsto \Psi(x)$ est dérivable sur \mathbb{R} .

Finalement $u : x \mapsto \Psi(x) + (\int_0^x e^{-2t} dt)^2$ est dérivable sur \mathbb{R} .

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad u'(x) = 2x \Psi'(x) + 2e^{-2x} \int_0^x e^{-2(t+x)} dt = -2x \int_0^x e^{-2(2t+x)} dt + 2e^{-2x} \int_0^x e^{-2t} dt$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \int_0^x e^{-2t} dt = \int_0^{-2x} e^{u} du = x \int_0^{-2x} e^{-2u} du$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad u'(x) = -2x \int_0^{-2x} e^{u} du + 2e^{-2x} x \int_0^{-2x} e^{-2u} du = \dots = 0 !$$

$\forall x \in \mathbb{R}, \quad u'(x) = 0$ donc u est constante sur \mathbb{R} .

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad u(x) = u(0) = \Psi(0) - (\int_0^0 e^{-2t} dt)^2 = \int_0^1 \frac{dt}{1+t^2} = [\arctan t]_0^1 = \frac{\pi}{4}.$$

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad 0 < \int_0^{-x/(1+x)} e^{-2(1+x)} dt \leq \int_0^{-2x/(1+x)} e^{-2u} du \leq \int_0^{-x} e^{-2u} du = e^{-x^2}$$

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad 0 < \Psi(x) \leq e^{-x^2}.$$

Par conséquent $\lim_{x \rightarrow 0} \Psi(x) = 0$; $\lim_{x \rightarrow +\infty} (\int_0^x e^{-2t} dt)^2 = \lim_{x \rightarrow +\infty} (\frac{\pi}{4} - \Psi(x)) = \frac{\pi}{4}$.

$$\text{Car } \forall x \in \mathbb{R}_+, \quad \int_0^x e^{-2t} dt \geq 0 : \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^x e^{-2t} dt = \sqrt{\frac{\pi}{4}} = \frac{\pi}{2}.$$

$\int_0^x e^{-2t} dt$ soit strictement nul si et seulement si $x > \frac{\pi}{2}$; par contre $\int_0^x e^{-2t} dt$ est nul si et seulement si $x = \frac{\pi}{2}$.

En dérivant de variables $u = \sqrt{x}$ et prenons alors que $\int_0^{\sqrt{x}} e^{-2u} du$ soit égale à $\frac{\pi}{2}$.

Exercice Un troisième exemple. EDHEC 2001

On désigne par n et r deux entiers naturels vérifiant $n \geq 2$ et $r \geq 3$.

On considère une épreuve aléatoire pouvant aboutir à r résultats différents R_1, R_2, \dots, R_r de probabilités respectives x_1, x_2, \dots, x_r . On suppose que, pour tout i de $\llbracket 1, r \rrbracket$, $0 < x_i < 1$.

On effectue n épreuves indépendantes du type de celle décrite ci-dessus.

Pour tout i de $\llbracket 1, r \rrbracket$, on note X_i la variable aléatoire qui vaut 1 si le résultat numéro i n'est pas obtenu à l'issue de ces n épreuves et qui vaut 0 sinon.

On désigne par X la variable aléatoire égale au nombre de résultats qui n'ont pas été obtenus à l'issue des n épreuves.

Q1 a. Exprimer la variable X en fonction de X_1, X_2, \dots, X_r .

b. Donner la loi de X_i pour tout i de $\{1, 2, \dots, r\}$.

c. En déduire que l'espérance de X est $E(X) = \sum_{i=1}^r (1 - x_i)^n$.

La suite de cet exercice consiste à rechercher les valeurs des réels x_i en lesquelles $E(X)$ admet un minimum.

En clair on cherche un minimum pour $E(X) = \sum_{i=1}^r (1 - x_i)^n$ sous les contraintes $x_1 > 0, x_2 > 0, \dots, x_r > 0$ et $x_1 + x_2 + \dots + x_r = 1$.

Q2 a. Écrire $E(X)$ comme une fonction, que l'on notera h , des $(r - 1)$ variables x_1, \dots, x_{r-1} .

La fonction h est alors définie sur un ouvert Ω' que l'on précisera.

Mettre en place tous les acteurs d'une optimisation sous contrainte.

b. Montrer que h est de classe C^2 sur Ω' .

Q3 a. Déterminer les dérivées partielles d'ordre 1 de h .

b. Montrer que le seul point de \mathbb{R}^{r-1} en lequel les dérivées partielles d'ordre 1 de h s'annulent simultanément est le point $B = \left(\frac{1}{r}, \frac{1}{r}, \dots, \frac{1}{r}\right)$.

c. Conclure cette première phase.

d. Complément (uniquement pour faire voir à Sylvain comment on fait) : montrer que h possède un minimum locale en B .

Q4 a. Montrer que $\varphi : t \rightarrow t^n$ est convexe sur $]0, 1[$.

Alors si z_1, z_2, \dots, z_r sont r éléments de $]0, 1[$ et $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_r$ sont réels positifs tels que $\alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_r = 1$ on a :

$$\varphi\left(\sum_{k=1}^r \alpha_k z_k\right) \leq \sum_{k=1}^r \alpha_k \varphi(z_k).$$

b. Montrer alors $E(X)$ est minimum si et seulement si $x_1 = x_2 = \dots = x_r = \frac{1}{r}$.

Q1 a) $X = \sum_{i=1}^r X_i$

b) Soit $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$. Pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ noter A_k l'événement : la i^{me} épreuve ne donne pas le résultat R_k :

Alors $\{X_i = 1\} = A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_n$. Les épreuves i font la même chose indépendamment des A_1, A_2, \dots, A_n sont des événements indépendants

Alors $P(X_i = 1) = P(A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_n) = P(A_1)P(A_2) \dots P(A_n)$ et $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $P(A_k) = 1 - x_k$.

Ainsi $P(X_i = 1) = (1 - u_i)^n$.

$\forall i \in \{1, r\}$, $P(X_i = 1) = (1 - u_i)^n$ et $P(X_i = 0) = 1 - (1 - u_i)^n$.

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(X) &= \mathbb{E}\left(\sum_{i=1}^r X_i\right) = \sum_{i=1}^r \mathbb{E}(X_i) = \sum_{i=1}^r (1 - u_i)^n \\ \mathbb{E}(X) &= \sum_{i=1}^r (1 - u_i)^n. \end{aligned}$$

(Q2) $x_r = x_1 + x_2 + \dots + x_{r-1}$ donc $\mathbb{E}(X) = \sum_{i=1}^{r-1} (1 - u_i)^n + (x_r + u_{r+1})^n$

Position du problème. Pour :

- $\Omega = \{0, 1\}^r$
- $\forall \hat{x} = (u_1, \dots, u_r) \in \Omega$, $f(\hat{x}) = \sum_{i=1}^r (1 - u_i)^n$
- $B = \{\hat{x} = (u_1, \dots, u_r) \in \Omega \mid x_1 + x_2 + \dots + x_r = 1\}$

à chaque élément à mettre que f a un minimum sur la constraint B et un point qui l'attire.

Une remarque. Supposons que f admette un minimum pour la constraint B au point $A = (a_1, \dots, a_r)$ de $\Omega \cap B$.

Alors $a_1, a_2, a_3 \geq 0, \dots, a_r \geq 0$, $1 - a_r = a_1 + \dots + a_{r-1}$.

Soit $\hat{x} = (u_1, \dots, u_r) \in B \cap \Omega$. $f(\hat{x}) \geq f(A)$ et $1 - u_r = \sum_{i=1}^{r-1} u_i$

Ainsi $\sum_{i=1}^{r-1} (1 - u_i)^n + (1 - u_r)^n \geq \sum_{i=1}^{r-1} (1 - u_i)^n + (1 - (a_1 + \dots + a_{r-1}))^n$.

Noter que $x_1 \in [0, 1], \dots, x_{r-1} \in [0, 1]$ et $x_r = 1 - (a_1 + \dots + a_{r-1}) \in [0, 1]$; ce

qui équivaut à $x_1 \in [0, 1], \dots, x_{r-1} \in [0, 1]$ et $1 - (x_1 + \dots + x_{r-1}) \geq 0$

Alors la fonction $h : (a_1, \dots, a_{r-1}) \mapsto \sum_{i=1}^{r-1} (1 - u_i)^n + (\sum_{i=1}^{r-1} u_i)^n$ admet

un l'ouvert $\Omega' = \{(a_1, \dots, a_{r-1}) \in [0, 1]^{r-1} \mid 1 - (a_1 + \dots + a_{r-1}) \geq 0\}$ un

minimum en $B = (a_1, a_2, \dots, a_{r-1})$. Comme h est de classe C^1 (fonction

polynomiale) sur l'ouvert Ω' : $\nabla h(B) = 0$.

b) Soit x de classe \mathcal{C}^1 sur l'ouvert Ω comme fonction polynomiale.

Q3 a) Soit $\hat{x} = (x_1, \dots, x_{r-1}) \in \mathbb{R}^{r-1}$. Soit $t \in [0, r-1]$

$$\frac{\partial \ell}{\partial x_t}(\hat{x}) = n(1-x_t)^{n-1} + n(x_1 + \dots + x_{r-1})^{n-1}.$$

b) Soit $\hat{x} = (x_1, \dots, x_{r-1}) \in \mathbb{R}^{r-1}$

$$\nabla \ell(\hat{x}) = 0 \Leftrightarrow \forall t \in [0, r-1], -n(1-x_t)^{n-1} + n(x_1 + \dots + x_{r-1})^{n-1} = 0$$

$$\nabla \ell(\hat{x}) = 0 \Leftrightarrow \forall t \in [0, r-1], (1-x_t)^{n-1} = (x_1 + \dots + x_{r-1})^{n-1}$$

On établit une propriété sur \mathbb{R}^+

$$\text{Avec } \nabla \ell(\hat{x}) = 0 \Leftrightarrow \forall t \in [0, r-1], 1-x_t = x_1 + \dots + x_{r-1}$$

$$\nabla \ell(\hat{x}) = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} \forall t \in [0, r-1], 1-x_t = 1-x_1 & \Leftrightarrow \begin{cases} x_1 = x_2 = \dots = x_{r-1}, \\ 1-x_1 = (r-1)x_1 \end{cases} \\ 1-x_1 = x_1 + \dots + x_{r-1}, \end{cases}$$

$$\nabla \ell(\hat{x}) = 0 \Leftrightarrow x_1 = x_2 = \dots = x_{r-1} = \frac{1}{r}.$$

$\theta = (\frac{1}{r}, \dots, \frac{1}{r})$ est le seul point critique de ℓ sur \mathbb{R}^{r-1} .

c) L'analyse faite au Q2 nous montre que θ admet un minimum sous la contrainte θ et $A = (a_1, \dots, a_{r-1})$ alors :

$$\text{if } (a_1, a_2, \dots, a_{r-1}) = (\frac{1}{r}, \frac{1}{r}, \dots, \frac{1}{r})$$

$$\text{if } a_r = 1 - (a_1 + a_2 + \dots + a_{r-1})$$

on a $a_1 = a_2 = \dots = a_{r-1} = \frac{1}{r}$ et $a_r = 1 - \frac{r-1}{r} = \frac{1}{r}$, par ce qui suit

$$A = (\frac{1}{r}, \frac{1}{r}, \dots, \frac{1}{r}).$$

Nous étudierons dans Q4 l'épitase d'un minimum pour f

sous la contrainte θ et $A = (\frac{1}{r}, \dots, \frac{1}{r})$.

d) Soit q_B la forme quadratique sur \mathbb{R}^{n+1} associée à la barycentre de B en B .

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \forall \hat{x} = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n, \frac{\partial q_B}{\partial x_i}(\hat{x}) = n(n-1)(1-x_i)^{n-2} + n(n-1)(x_i + \epsilon_{n+1})^{n-2}$$

$$\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2, \forall \hat{x} = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n, \frac{\partial^2 q_B}{\partial x_i \partial x_j}(\hat{x}) = n(n-1)(x_i + \epsilon_{n+1})^{n-2} \quad (i \neq j)$$

$$\text{Alors } \forall i \in \{1, \dots, n\}, \frac{\partial q_B}{\partial x_i}(B) = 2n(n-1)\left(\frac{n-1}{n}\right)^{n-2} \text{ et}$$

$$\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2, i \neq j \Rightarrow \frac{\partial^2 q_B}{\partial x_i \partial x_j}(B) = n(n-1)\left(\frac{n-1}{n}\right)^{n-2}.$$

$$\text{Alors } \nabla^2 q_B(B) = n(n-1)\left(\frac{n-1}{n}\right)^{n-2} \binom{n-1}{2}.$$

$$\text{Soit } H = (h_1, \dots, h_{n+1}) \in \mathbb{R}^{n+1}$$

$$q_B(H) = n(n-1)\left(\frac{n-1}{n}\right)^{n-2} (h_1, \dots, h_n) \binom{2}{0} \binom{h_1}{h_2} \dots \binom{h_n}{h_{n+1}}.$$

$$q_B(H) = n(n-1)\left(\frac{n-1}{n}\right)^{n-2} (h_1, \dots, h_{n+1}) \begin{pmatrix} h_1 + h_2 + \dots + h_{n+1} \\ h_2 + h_3 + \dots + h_{n+1} \\ \vdots \\ h_{n+1} + h_1 + \dots + h_{n-1} \end{pmatrix}$$

$$q_B(H) = n(n-1)\left(\frac{n-1}{n}\right)^{n-2} \sum_{i=1}^{n+1} h_i (h_i + h_{i+1} + \dots + h_{n+1})$$

$$q_B(H) = n(n-1)\left(\frac{n-1}{n}\right)^{n-2} \sum_{i=1}^{n+1} h_i^2 + \left(\sum_{i=1}^{n+1} h_i \right)^2$$

$$\text{Ainsi } \forall H \in \mathbb{R}^{n+1}, q_B(H) \geq 0.$$

Alors H admet en B un minimum local (strict).

(Q4) g) p : est de la forme dérivable sur $J_{0,1} \cap V \times J_{0,1} \subset \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m$ ($p'(c)$): $n(n-1)(1-t)^{n-2}$
permanente sur $J = J_{0,1}$.

$$\text{Alors } \forall a, b \in J, \forall t \in [0, 1], p(ta + (1-t)b) \leq t p(a) + (1-t)p(b).$$

$$\forall c, d \in J, \forall t, s \in \mathbb{R}_+, \quad t+s=1 \Rightarrow p(ta+sd) \leq t p(a) + s p(d).$$

Rien que à démontrer :

$$\forall (\beta_1, \dots, \beta_r) \in \mathbb{I}^r, \quad \forall (\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in \mathbb{R}_+^r, \quad \sum_{i=1}^r \alpha_i = 1 \Rightarrow \ell\left(\sum_{i=1}^r \alpha_i \beta_i\right) \leq \sum_{i=1}^r \alpha_i \ell(\beta_i).$$

$$\text{En particulier } \forall (\beta_1, \dots, \beta_r) \in \mathbb{I}^r, \quad \ell\left(\frac{\beta_1 + \beta_2 + \dots + \beta_r}{r}\right) \leq \frac{\ell(\beta_1) + \ell(\beta_2) + \dots + \ell(\beta_r)}{r}.$$

By notation chose $\hat{x} = (u_1, \dots, u_r) \in \mathbb{S}^{n/2}$ where $f(\hat{x}) \geq f(A)$ and
 $A = (\frac{1}{r}, \frac{1}{r}, \dots, \frac{1}{r})$.

With $\hat{x} = (u_1, \dots, u_r) \in \mathbb{S}^{n/2}$, $1-u_1 \in [0, 1], 1-u_2 \in [0, 1], \dots, 1-u_r \in [0, 1]$

$$\text{et } u_1 + u_2 + \dots + u_r = 1.$$

$$\text{Also } \ell\left(\frac{1-u_1 + 1-u_2 + \dots + 1-u_r}{r}\right) \leq \frac{1}{r} \sum_{i=1}^r \ell(1-u_i) = \frac{1}{r} \sum_{i=1}^r (1-u_i)^n = \frac{1}{r} f(\hat{x})$$

$$\text{See } \ell\left(\frac{r-1}{r}\right) < \frac{1}{r} f(\hat{x}). \quad f(\hat{x}) \geq r \ell\left(\frac{r-1}{r}\right) = r \left(\frac{r-1}{r}\right)^n.$$

$$\text{Or } f(A) = \sum_{i=1}^r \left(1 - \frac{1}{r}\right)^n = r \left(\frac{r-1}{r}\right)^n. \quad \text{Thus } f(\hat{x}) \geq f(A).$$

$\forall \hat{x} \in \mathbb{S}^{n/2}$, $f(\hat{x}) \geq f(A)$. From the minimum global over the sphere \mathbb{S}^n ,
 it is attained at a real point $A = (\frac{1}{r}, \dots, \frac{1}{r})$ if and only if $r \left(\frac{r-1}{r}\right)^n$.

Finally $E(A)$ is minimum if and only if $u_1 = u_2 = \dots = u_r = \frac{1}{r}$.

Exercice Fonction convexe.

Q1. Faire un rappel sur les fonctions numériques convexes.

D est un convexe de \mathbb{R}^n et f est une application de D dans \mathbb{R} .

On dit que f est **convexe sur D** si : $\forall \lambda \in [0, 1], \forall (A, B) \in D^2, f(\lambda A + (1 - \lambda)B) \leq \lambda f(A) + (1 - \lambda)f(B)$.

On dit que f est **concave sur D** si $-f$ est convexe sur D .

► Dans tout l'exercice, Ω est un ouvert convexe de \mathbb{R}^n et f une application de Ω dans \mathbb{R} .

On pose : $\forall (A, B) \in \Omega^2, \forall t \in [0, 1], \varphi_{AB}(t) = f(tA + (1 - t)B) = f(B + t(A - B))$.

Q2. Montrer que f est convexe si et seulement si, pour tout couple (A, B) d'éléments de Ω , φ_{AB} est convexe.

Q3. On suppose que f est de classe C^1 sur Ω .

a) A et B sont deux éléments de Ω . Montrer que φ_{AB} est dérivable sur $[0, 1]$ et que pour tout élément t de $[0, 1]$,

$$\varphi'_{AB}(t) = \langle \nabla f(B + t(A - B)), A - B \rangle = \langle \nabla f(tA + (1 - t)B), A - B \rangle.$$

b) Montrer que les assertions suivantes sont équivalentes :

i) f est convexe sur Ω .

ii) $\forall (A, X) \in \Omega^2, f(X) \geq f(A) + \langle \nabla f(A), X - A \rangle$.

iii) $\forall (X, Y) \in \Omega^2, \langle \nabla f(Y), Y - X \rangle \geq \langle \nabla f(X), Y - X \rangle$ ou $\langle \nabla f(Y) - \nabla f(X), Y - X \rangle \geq 0$.

c) A est un point de Ω . Montrer que si A est un point critique de f alors f admet en A un minimum global.

f est convexe sur Ω .

Q1. Un minimum sur les fonctions numériques convexes d'une variable. Dans ce qui suit I est un intervalle non vide de \mathbb{R} .

Déf. 1 f est une application de I dans \mathbb{R} . f est **convexe sur I** si :

$$\forall (a, b) \in I^2, \forall \lambda \in [0, 1], f(\lambda a + (1 - \lambda)b) \leq \lambda f(a) + (1 - \lambda)f(b).$$

Déf. 2 f est une application de I dans \mathbb{R} . f est **concave sur I** si :

$$\forall (a, b) \in I^2, \forall \lambda \in [0, 1], \lambda f(a) + (1 - \lambda)f(b) \leq f(\lambda a + (1 - \lambda)b).$$

Prop. 1 Soit f est une application de I dans \mathbb{R} .

f est concave sur I si $-f$ est convexe.

Dans la suite si f est une application de I dans \mathbb{R} , \mathcal{C}_f est la représentation graphique de f dans le plan \mathcal{P} rapporté au repère $\mathcal{R} = (O, \vec{i}, \vec{j})$.

Th. 1 f est une application de I dans \mathbb{R} .

f est convexe sur I si et seulement si pour tout couple (a, b) d'éléments de I tel que $a < b$:

$$\forall x \in [a, b], f(x) \leq \frac{f(b) - f(a)}{b - a} (x - a) + f(a).$$

Cor. Soit f une application de I dans \mathbb{R} .

f est convexe sur I si et seulement si pour tout couple (A, B) d'éléments de \mathcal{C}_f , tout point de \mathcal{C}_f d'abscisse comprise entre celles de A et B est en dessous du segment $[A, B]$.

Autrement dit f est convexe si et seulement si sa courbe représentative est en dessous de toutes ses cordes.

Th. 2 f est une application de I dans \mathbb{R} . On suppose que f est dérivable sur I .

f est convexe sur I si et seulement si f' est croissante sur I .

Th. 3 f est une application de I dans \mathbb{R} . On suppose que f est dérivable sur I .

f est convexe sur I si et seulement si $\forall a \in I, \forall x \in I, f'(a)(x - a) + f(a) \leq f(x)$.

Cor. f est une application de I dans \mathbb{R} . On suppose que f est dérivable sur I .

f est convexe sur I si et seulement si \mathcal{C}_f est au-dessus de toutes ses tangentes.

Th. 4 f est une application de I dans \mathbb{R} . On suppose que f est deux fois dérivable sur I .

f est convexe sur I si et seulement si f'' est positive sur I .

Q2 * Supposons que f est convexe. Soit $(A, B) \in \mathbb{R}^2$. Montrons que \mathcal{P}_{AB} est convexe.

Soit $(t, t') \in [0, 1]^2$ et soit $\lambda \in [0, 1]$

$$\mathcal{P}_{AB}(t + (1-t)x) = f(B + (t + (1-t))t')(A - B) = f\left(\underbrace{\lambda B + (1-\lambda)B + \lambda t(A - B)}_{\in \mathbb{R}} + (1-\lambda)t'(A - B)\right)$$

$$\mathcal{P}_{AB}(t + (1-t)x) = f\left(\underbrace{\lambda(B + t'(A - B))}_{\in \mathbb{R}} + (1-\lambda)(B + t'(A - B))\right) \leq \lambda f(B + t'(A - B)) + (1-\lambda)f(B + t'(A - B))$$

\uparrow
f est convexe

$$\text{Donc } \mathcal{P}_{AB}(t + (1-t)x) \leq \lambda \mathcal{P}_{AB}(t) + (1-\lambda)\mathcal{P}_{AB}(t').$$

\mathcal{P}_{AB} est convexe et ceci pour tout couple (A, B) de points de \mathbb{R} .

* Supposons que pour tout couple (A, B) d'éléments de \mathbb{R} , \mathcal{P}_{AB} est convexe.

Montrons que f est convexe.

Soit $(A, B) \in \mathbb{R}^2$ et soit $\lambda \in [0, 1]$.

\mathcal{P}_{AB} est convexe

$$f(\lambda A + (1-\lambda)B) = f(B + \lambda(A - B)) = \mathcal{P}_{AB}(t) = \mathcal{P}_{AB}(\lambda x_1 + (1-\lambda)x_0) \leq \lambda \mathcal{P}_{AB}(t) + (1-\lambda)\mathcal{P}_{AB}(t).$$

\uparrow
 $f(A) \quad f(B)$

$$\text{Donc } f(\lambda A + (1-\lambda)B) \leq \lambda f(A) + (1-\lambda)f(B).$$

Cela achève de montrer que f est convexe sur \mathbb{R} .

f est convexe sur $\mathbb{R} \Leftrightarrow \forall (A, B) \in \mathbb{R}^2, \mathcal{P}_{AB}$ est convexe sur $[0, 1]$.

Q3 a) Soient $A = (a_{ij}, \dots, a_n)$ et $B = (b_{ij}, \dots, b_n)$ deux éléments de \mathbb{R} .

Trouvons $\forall t \in [0,1], \forall i, \forall j, \forall k \in \{0,1\}$, $u_k(t) = b_k + t(a_k - b_k)$

. Pour tout $t \in [0,1]$, u_i est dérivable et même de classe C^1 sur $[0,1]$.

. f est de classe C^1 sur \mathbb{R} .

. $\forall t \in [0,1], (u_0(t), u_1(t), \dots, u_n(t)) = B + t(A - B)$, $t \in [0,1] \subset \mathbb{R}$

et donc

Alors $t \mapsto f(u_0(t), \dots, u_n(t))$ est dérivable et même de classe C^1 sur $[0,1]$

On a $\Psi_{AB} : t \mapsto f(B + t(A - B))$ et de dérivable et même de classe C^1 sur $[0,1]$

De plus $\forall t \in [0,1], \Psi'_{AB}(t) = \sum_{k=1}^n u'_k(t) \frac{\partial}{\partial x_k} (u_0, u_1, \dots, u_n)$

$$\forall t \in [0,1], \Psi'_{AB}(t) = \sum_{k=1}^n (a_k - b_k) \frac{\partial}{\partial x_k} (B + t(A - B)).$$

$$\forall t \in [0,1], \Psi'_{AB}(t) = \langle \nabla f(B + t(A - B)), A - B \rangle = \langle \nabla f(tA + (1-t)B), A - B \rangle$$

b) On suppose i) et matrice ii). Soit $(A, x) \in \mathbb{R}^2$.

On suppose que x dans Ψ_{AX} et donc dans $[0,1]$.

Comme Ψ_{AX} est dérivable sur $[0,1]$:

$$\forall (t, s) \in [0,1]^2, \Psi'_{AX}(t) > \Psi'_{AX}(t) (t - s) + \Psi_{AX}(s).$$

$$\text{En particulier } \Psi_{AX}(0) > \Psi_{AX}(0-s) + \Psi_{AX}(s).$$

$$\text{Or } f(x) > \langle \nabla f(x + s(A - x)), A - x \rangle x(s) + f(A).$$

$$\text{On a } f(x) > f(A) - \langle \nabla f(A), A - x \rangle.$$

$$\langle \nabla f(A), A - x \rangle < \nabla f(A), x - A \rangle. \text{ Or si pour tout } (A, x) \in \mathbb{R}^2,$$

Alors $t \mapsto tA$.

* Supposons ii) équation iii).

Soit $(x, y) \in \mathbb{R}^2$.

$$\text{iii. donne : } \begin{cases} f(x) \geq f(y) + \langle \nabla f(x), x-y \rangle \\ f(y) \geq f(x) + \langle \nabla f(x), y-x \rangle \end{cases} . \quad \text{et ajoutant il obtient :}$$

$$f(x) + f(y) \geq f(x) + f(y) + \langle \nabla f(x), x-y \rangle + \langle \nabla f(x), y-x \rangle.$$

$$\text{Donc } 0 \geq -\langle \nabla f(y), y-x \rangle + \langle \nabla f(x), y-x \rangle.$$

Ainsi $\langle \nabla f(y), y-x \rangle \geq \langle \nabla f(x), y-x \rangle$ et ce pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$.

Mais ii) \Rightarrow iii).

* Supposons iii) équation ii). Soit t un réel que faire varier.

Soit $(A, B) \in \mathbb{R}^2$. Notons que Ψ_{AB} est continue sur \mathbb{R}^2 .

Ensuite de noter que Ψ_{AB} est continue sur \mathbb{Q}/\mathbb{Z} . Soit $t, t' \in [0, 1]$ tel que $t \neq t'$. Notons que $\Psi'_{AB}(t) \leq \Psi'_{AB}(t')$.

On écrit alors que $\langle \nabla f(B+t(A-B)), A-B \rangle \leq \langle \nabla f(B+t'(A-B)), A-B \rangle$.

On applique iii) à $t+t'$:

$$\langle \nabla f(B+t'(A-B)), \underbrace{A+t'(A-B)-(A+t(A-B))}_{(t-t')(A-B)} \rangle \geq \langle \nabla f(B+t(A-B)), \underbrace{A+t'(A-B)-(B+t(A-B))}_{(t-t')(A-B)} \rangle$$

Mais $(t-t') \langle \nabla f(B+t'(A-B)), A-B \rangle \geq (t-t') \langle \nabla f(B+t(A-B)), A-B \rangle$.

Comme $t-t' > 0$: $\langle \nabla f(B+t'(A-B)), A-B \rangle \geq \langle \nabla f(B+t(A-B)), A-B \rangle$

Donc $\Psi'_{AB}(t) \leq \Psi'_{AB}(t')$. Ceci achève de montrer la continuité de Ψ_{AB} pour (A, B) quelconque dans \mathbb{R}^2 . f est donc continue. \square (ii) \Rightarrow i).

Ainsi $i \Rightarrow ii \Rightarrow iii \Rightarrow i$.

Alors $i \Leftrightarrow ii \Leftrightarrow iii$.

Si soit A un point critique de f. $\nabla f(A) = 0$.

Alors $\forall x \in \mathbb{R}$, $f(x) \geq f(0) + \langle \nabla f(0), x - 0 \rangle = f(0)$.

$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \geq f(0)$. f admet A un minimum global.

Exercice Troisième caractérisation des fonctions convexes.

Ω est un ouvert convexe de \mathbb{R}^n et f est une application de Ω dans \mathbb{R} . *jet de f à la \mathbb{R}^2 sur \mathbb{R}^2 .*

On pose : $\forall (A, B) \in \Omega^2, \forall t \in [0, 1], \varphi_{AB}(t) = f(B + t(A - B))$.

On rappelle que f est convexe si et seulement si, pour tout couple (A, B) d'éléments de Ω , φ_{AB} est convexe.

Q1. Soit (A, B) deux points de Ω . Montrer que φ_{AB} est deux fois dérivable sur $[0, 1]$ et calculer sa dérivée seconde.

Q2. Montrer que f est convexe sur Ω si et seulement si pour tout point A de Ω les valeurs propres de la hessienne $\nabla^2 f(A)$ en A sont positives ou nulles.

Q1.. *jet de f à la \mathbb{R}^2 sur \mathbb{R}^2 et $\forall t \in [0, 1], \varphi_{AB}(t) = f(B + t(A - B))$.*

$$\text{Alors } \varphi_{AB} \text{ est de classe } C^2 \text{ sur } [0, 1] \text{ et } \forall t \in [0, 1], \varphi''_{AB}(t) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n (a_i - b_i)(e_j - t_j) x_i \frac{\partial^2 f}{\partial x_j} (B + t(A - B))$$

$$\text{Ainsi } \forall t \in [0, 1], \varphi''_{AB}(t) = q_{B+t(A-B)}(A-B).$$

Q2.. *Rappel.. Soit S une matrice symétrique de $\Pi_n(\mathbb{R})$ et q la forme quadratique sur \mathbb{R}^n associée à S . Les assertions suivantes sont équivalentes.*

i) Les valeurs propres de S sont positives ou nulles.

ii) $\forall x \in \mathbb{R}^n, q(x) \geq 0$

iii) $\forall \hat{x} \in \Pi_{n+1}(\mathbb{R}), \hat{x}^T S \hat{x} \geq 0$

(iv) $\exists \pi \in \Pi_n(\mathbb{R}), S = \pi \pi^T$.

Supposons que, pour tout A dans Ω , les valeurs propres de $\nabla^2 f(A)$ sont positives ou nulles.

Alors $\forall A \in \Omega, \forall x \in \mathbb{R}^n, q_A(x) \geq 0$.

$$\text{Ainsi } \forall (A, B) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in [0, 1], \varphi''_{AB}(t) = q_{B+t(A-B)}(A-B) \geq 0.$$

Donc pour tout $(A, B) \in \mathbb{R}^2$, φ_{AB} est convexe. Ainsi f est convexe.

* Réciproquement supposons que f est convexe.

Alors pour tout (A, B) dans \mathbb{R}^2 , φ_{AB} est convexe.

Par conséquent $\forall (A, B) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in [0, 1], q_{A+t(A-B)}(A-B) = \varphi''_{AB}(t) \geq 0$.

En particulier $\forall (A, B) \in \mathbb{R}^2, q_A(A-B) = q_{B+1(A-B)}(A-B) \geq 0$

Fixons A dans \mathbb{R} et montrons que $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $q_A(x) \geq 0$. Ceci montrera que les valeurs propres de la hessienne de f_A à A sont positives ou nulles (appel) et retrouvera que $\exists r \in \mathbb{R}_+^*$, $B(A, r) \subset \mathbb{R}$.

Soit $x \in \mathbb{R}^n$. Puisque $x=0$. Alors $q_A(x)=0 \geq 0$.

ℓ^2 car $x \neq 0$. Posons $y = \frac{r}{2\|x\|}x$! Puisque $\lambda = \frac{r}{2\|x\|}$. Alors $y \neq 0$ et $\lambda > 0$.

Pour enfin $B = A - y$. Alors $y = A - B$.

$$\|A - B\| = \|A - (A - y)\| = \|y\| = \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\| = \lambda \|x\| = \frac{r}{2\|x\|} \|x\| = \frac{r}{2} < r !$$

Ainsi $B \in B(A, r)$ donc $B \in \mathbb{R}$.

Alors $q_A(A - B) \geq 0$. Dès que $q_A(y) \geq 0$.

Ainsi $0 \leq q_A(y) = q_A(\lambda x) = \lambda^2 q_A(x)$. Car $\lambda^2 > 0$: $q_A(x) \geq 0$.

Finalement $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $q_A(x) \geq 0$.

Ainsi les valeurs propres de la hessienne de f_A à A sont positives ou nulles.

Retenons enfin que :

soit c un réel non nul et quelconque : $\forall a \in \mathbb{R}$, $\forall h \in \mathbb{R}^n$, $q_A(h) \geq 0$.

soit c un réel non nul et quelconque : $\forall a \in \mathbb{R}$, $\forall h \in \mathbb{R}^n$, $q_B(h) \leq 0$.

Exercice 1 Dans cet exercice on identifie les éléments de \mathbb{R}^n et de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

A est une matrice symétrique dont les valeurs propres sont strictement positives. B est un élément de \mathbb{R}^n et X_0 est l'unique élément de \mathbb{R}^n tel que $AX_0 = B$. Pour tout élément X de \mathbb{R}^n on pose :

$$f(X) = \frac{1}{2} {}^t X A X - {}^t B X = \frac{1}{2} \langle AX, X \rangle - \langle B, X \rangle$$

et on se propose d'étudier les extrema de f .

Q1. Montrer que si H est un élément non nul de \mathbb{R}^n : ${}^t H A H > 0$ (on pourra utiliser une base de vecteurs propres).

Q2. a) Montrer que f est de classe C^2 sur \mathbb{R}^n .

b) $(i, j) \in [1, n]^2$ et X est un élément de \mathbb{R}^n . Calculer successivement $f(X)$, $\frac{\partial f}{\partial x_i}(X)$ et $\frac{\partial^2 f}{\partial x_j \partial x_i}(X)$.

Vérifier que $\nabla f(X) = AX - B$. Que dire de $\nabla^2 f(X)$?

En déduire que f possède un unique point critique X^* .

Q2. Soit H un élément de \mathbb{R}^n . Développer $f(X^* + H) - f(X^*)$.

En déduire que f possède un minimum global en X^* . Normal ??

Q1 Soit (x_1, x_2, \dots, x_n) une base orthogonale de $\Pi_{n,1}(\mathbb{R})$ constituée de vecteurs propres de A respectivement associés aux valeurs propres a_1, a_2, \dots, a_n .

$$\text{Soit } X \in \Pi_{n,1}(\mathbb{R}). \exists (t_1, t_2, \dots, t_n) \in \mathbb{R}^n, X = \sum_{i=1}^n t_i x_i$$

$$AX = \sum_{i=1}^n a_i t_i x_i = \sum_{i=1}^n a_i t_i x_i$$

$$\langle XAX, X \rangle = \sum_{i=1}^n (t_i a_i t_i) = \sum_{i=1}^n a_i t_i^2$$

(x_1, x_2, \dots, x_n) est une base orthogonale.

Pour hypothèse $\forall i \in \overline{1, n}, a_i > 0$. Mais $\langle XAX, \sum_{i=1}^n a_i t_i x_i \rangle \geq 0$

Supposons $X \neq 0_{\Pi_{n,1}(\mathbb{R})}$ $\Rightarrow \exists i_0 \in \overline{1, n}, t_{i_0} \neq 0$

Mais $\exists t_0 \in \mathbb{R}, t_{i_0} \neq 0$. $\langle XAX, \sum_{i=1}^n a_i t_i x_i \rangle \geq a_{i_0} t_{i_0}^2 > 0$

Donc $\forall X \in \Pi_{n,1}(\mathbb{R}) - \{0_{\Pi_{n,1}(\mathbb{R})}\}, \langle XAX, X \rangle \geq 0$.

En conclusion : $\forall H \in \mathbb{R}^n - \{0_{\mathbb{R}^n}\}, \langle XAH, H \rangle \geq 0$.

Q2

a) Soit $X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$. Soit $y = (y_1, y_2, \dots, y_n) = AX$.

$f(x) = \frac{1}{2} \|Ax\|^2 + \|Bx\|^2 = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n x_i y_i - \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n b_i x_i$. Puisque $B = (b_1, b_2, \dots, b_n)$.

$$f(x) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n x_i y_i - \sum_{i=1}^n b_i x_i = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n x_i (\sum_{j=1}^n a_{ij} x_j) - \sum_{i=1}^n b_i x_i$$

$$f(x) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{ij} x_i x_j - \sum_{i=1}^n b_i x_i.$$

On obtient une fonction polynomiale ainsi f est de classe C^2 sur \mathbb{R}^n .

b) $\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $f(x) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{ij} x_i x_j - \sum_{i=1}^n b_i x_i$.

Puisque $\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $g(x) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{ij} x_i x_j$ et $h(x) = \sum_{i=1}^n b_i x_i$.

$\forall i \in \{1, 2, \dots, n\}$, $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $\frac{\partial}{\partial x_i} (x) = b_i$.

Soit $(k, l) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$. Puisque $\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $g_{k,l}(x) = a_{kk} x_k x_l$.

$\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $\frac{\partial g_{k,l}}{\partial x_i} (x) = \begin{cases} 2a_{kk} x_k \text{ si } (k, l) = (i, i) \\ a_{kk} x_k \text{ si } k = i \text{ et } l \neq i \\ 0 \text{ si } k \neq i \text{ et } l = i \\ 0 \text{ si } k \neq i \text{ et } l \neq i \end{cases}$

Alors $\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $\frac{\partial g}{\partial x_i} (x) = 2a_{ii} x_i + \sum_{k=1}^{n-1} a_{ik} x_k + \sum_{k=1}^{n-1} a_{ki} x_k$

$\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $\frac{\partial g}{\partial x_i} (x) = \sum_{k=1}^n a_{ik} x_k + \sum_{k=1}^n a_{ki} x_k$. C'est à dire

symétrique donc $\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $\frac{\partial g}{\partial x_i} (x) = \sum_{k=1}^n a_{ik} x_k + \sum_{k=1}^n a_{ki} x_k = 2 \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j$

Rappelons que $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $f(x) = \frac{1}{2} g(x) - h(x)$.

Alors $\forall x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $\frac{\partial f}{\partial x_i}(x) = \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j - b_i$.

Notons que $\forall x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $Ax - B = (\sum_{j=1}^n a_{1j} x_j - b_1, \sum_{j=1}^n a_{2j} x_j - b_2, \dots, \sum_{j=1}^n a_{nj} x_j - b_n)$

Alors $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $\nabla f(x) = Ax - B$.

Soit $i \in \{1, n\}$,

$$\forall x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n, \frac{\partial f}{\partial x_i}(x) = \sum_{k=1}^n a_{ik} x_k - b_i$$

$$\forall x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n, \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(x) = a_{ij} \text{ pour tout } j \in \{1, n\}$$

$$\forall i \in \{1, n\}, \forall j \in \{1, n\}, \forall x \in \mathbb{R}^n, \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(x) = a_{ij}.$$

Alors $\nabla^2 f(x) = A$.

Les valeurs propres de A sont distinctes puisqu'avec α une valeur propre de A . A est diagonalisable.

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, \nabla f(x) = 0_{\mathbb{R}^n} \Leftrightarrow Ax - B = 0 \Leftrightarrow Ax = B \Leftrightarrow x = A^{-1}B.$$

Alors f admet un point critique et un seul : $x^* = A^{-1}B$.

(Q2) Soit $H \in \mathbb{R}^n$. $f(x^* + H) - f(x^*) = \frac{1}{2} (x^* + H)^T A (x^* + H) - \frac{1}{2} (x^* A x^* + B x^*)$.

$$f(x^* + H) - f(x^*) = \frac{1}{2} x^* A x^* + \frac{1}{2} x^* A H + \frac{1}{2} H^T A x^* + \frac{1}{2} H^T A H - \frac{1}{2} B x^* - \frac{1}{2} B H - \frac{1}{2} x^* B x^* + \frac{1}{2} B H$$

$$f(x^* + H) - f(x^*) = \frac{1}{2} (A H + \frac{1}{2} \langle x^*, A H \rangle + \frac{1}{2} \langle H, A x^* \rangle) - \langle B, H \rangle \quad \text{et} \quad A x^* = B$$

$$\text{Or } \langle x^*, A H \rangle = \langle A H, x^* \rangle = \langle A H, B \rangle = \langle H, A x^* \rangle = \langle H, B \rangle$$

$$\text{Or } f(x^* + H) - f(x^*) = \frac{1}{2} (H^T A H + \frac{1}{2} \langle H, H \rangle + \frac{1}{2} \langle H, B \rangle - \langle B, H \rangle) = \frac{1}{2} H^T A H \geq 0 \quad (\text{Q3})$$

$\forall H \in \mathbb{R}^n$, $f(x^* + H) - f(x^*)$ admet à x^* un minimum global.

Remarque. - $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $\nabla^2 f(x) = A$ et les valeurs propres de A sont (strictement) positives. Ainsi f est convexe sur \mathbb{R}^n .

Notons de plus que f possède un point critique de f , f possède un minimum global.

Ω est un ouvert de \mathbb{R}^n tel que :

$$\forall X \in \Omega, \forall \lambda \in \mathbb{R}^{+*}, \lambda X \in \Omega.$$

Q1. α est un réel et f une application de Ω dans \mathbb{R} α -homogène, c'est à dire telle que :

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}^{+*}, \forall X \in \Omega, f(\lambda X) = \lambda^\alpha f(X).$$

Montrer que si f est de classe C^1 sur Ω , ces dérivées premières sont $(\alpha - 1)$ -homogènes sur Ω .

Q2. a) $f : (x, y) \rightarrow \frac{x}{x^2 + y^2}$. Montrer que f est homogène sur un ouvert de \mathbb{R}^2 que l'on précisera (f est homogène s'il existe un réel α tel que f soit α -homogène).

b) c, a et b sont des réels strictement positifs. $\forall (x, y) \in (\mathbb{R}^{+*})^2, f(x, y) = c x^a y^b$. Montrer que f est homogène sur $(\mathbb{R}^{+*})^2$.

Q3. α est un réel et f est de nouveau une application de Ω dans \mathbb{R} de classe C^1 .

a) Montrer que si f est α -homogène sur Ω :

$$\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \Omega, \sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(X) = \alpha f(X)$$

(on pourra considérer, pour X fixé, la fonction $\lambda \mapsto f(\lambda X)$).

b) On se propose de montrer la réciproque. Soit X un élément de Ω .

Pour tout élément λ de \mathbb{R}^{+*} on pose $\psi(\lambda) = f(\lambda X) - \lambda^\alpha f(X)$ et $u(\lambda) = \psi(\lambda)\lambda^{-\alpha}$.

Montrer que pour tout réel λ strictement positif $\psi'(\lambda) = \frac{\alpha}{\lambda} \psi(\lambda)$. En déduire que u' est nulle sur \mathbb{R}^{+*} puis qu'il en est de même pour u . Conclure.

Q1 Fixons λ dans \mathbb{R}_+^* et posons $\forall X \in \Omega, g(X) = f(\lambda X)$.

Posons encore : $\forall i \in \bar{I}_3, \forall j, \forall X \in \Omega, u_i(X) = \lambda^j x_i$ (lorsque $X = (x_1, x_2, \dots, x_n)$).

Alors $\forall X \in \Omega, g(X) = f(u_1(X), u_2(X), \dots, u_n(X))$

- u_1, u_2, \dots, u_n sont C^1 sur Ω

- f est C^1 sur Ω

- $\forall X \in \Omega, (u_1(X), u_2(X), \dots, u_n(X)) \in \Omega$

Ainsi g est C^1 sur Ω et $\forall i \in \bar{I}_3, \forall j, \forall X \in \Omega, \frac{\partial g}{\partial x_i}(X) = \sum_{k=1}^n \frac{\partial u_k}{\partial x_i}(X) \frac{\partial f}{\partial x_k}(u_1(X), \dots, u_n(X))$.

Or $\forall i \in \bar{I}_3, \forall k \in \bar{I}_3, \forall \lambda \in \Omega, \frac{\partial u_k}{\partial x_i}(X) = \begin{cases} 0 & \text{si } k \neq i \\ \lambda & \text{si } k = i \end{cases}$

Donc $\forall i \in \bar{I}_3, \forall j, \forall X \in \Omega, \frac{\partial g}{\partial x_i}(X) = \lambda \frac{\partial f}{\partial x_i}(\lambda X)$.

Donc $\forall X \in \Omega, g(X) = f(\lambda X) = \lambda^\alpha f(X)$ donc $\forall i \in \bar{I}_3, \forall j, \forall X \in \Omega, \frac{\partial g}{\partial x_i}(X) = \lambda^\alpha \frac{\partial f}{\partial x_i}(X)$

Ainsi $\forall i \in \bar{I}_3, \forall j, \forall X \in \Omega, \lambda \frac{\partial f}{\partial x_i}(\lambda X) = \lambda^\alpha \frac{\partial f}{\partial x_i}(X)$, et comme λ n'est pas nul :

$\forall i \in \bar{I}_3, \forall j, \forall X \in \Omega, \frac{\partial f}{\partial x_i}(\lambda X) = \lambda^{\alpha-1} \frac{\partial f}{\partial x_i}(X)$.

De plus : $\forall i \in \bar{I}_3, \forall j, \forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \forall X \in \Omega, \frac{\partial f}{\partial x_i}(\lambda X) = \lambda^{\alpha-1} \frac{\partial f}{\partial x_i}(X)$.

b) On suppose donc ici que: $\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $\sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(X) = \alpha f(X)$.

On suppose de plus que f est α -homogène. Si on fixe alors $X = (x_1, x_2, \dots, x_n)$ dans \mathbb{R}^n et on pose: $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $\Psi(\lambda) = f(\lambda X) - \lambda^\alpha f(X)$.

$$\begin{aligned} \lambda &\mapsto f(\lambda X) \text{ est dérivable sur } \mathbb{R}_+^* \text{ et dérivée } \lambda \mapsto \sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(\lambda X) \text{ (voir le début du cours)} \\ \lambda &\mapsto \lambda^\alpha f(X) \end{aligned} \quad \lambda \mapsto \alpha \lambda^{\alpha-1} f(X).$$

Ainsi Ψ est dérivable sur \mathbb{R}_+^* et:

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \Psi'(\lambda) = \sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(\lambda X) - \alpha \lambda^{\alpha-1} f(X) = \frac{1}{\lambda} \left[\sum_{k=1}^n (\lambda x_k) \frac{\partial f}{\partial x_k}(\lambda X) - \alpha \lambda^{\alpha-1} f(X) \right]$$

En appliquant la condition initiale à λX on obtient:

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \Psi'(\lambda) = \frac{1}{\lambda} [\alpha f(\lambda X) - \alpha \lambda^{\alpha-1} f(X)] = \frac{\alpha}{\lambda} \Psi(\lambda). \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \Psi'(\lambda) = \frac{\alpha}{\lambda} \Psi(\lambda).$$

$\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $\Psi(\lambda) = \Psi(1) \lambda^{-\alpha}$. Ψ est donc dérivable sur \mathbb{R}_+^* comme produit de deux fonctions dérivables sur \mathbb{R}_+^* . $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $\Psi'(\lambda) = \Psi'(1) \lambda^{-\alpha-1} - \Psi(1) \alpha \lambda^{-\alpha-1} = \lambda^{-\alpha} (\Psi'(1) - \frac{\alpha}{\lambda} \Psi(1)) = 0$

$\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $\Psi'(\lambda) = 0$. Donc Ψ a une dérivée nulle sur l'intervalle $[0, +\infty[$; Ψ est donc constante sur cet intervalle.

$\exists C \in \mathbb{R}$, $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $\Psi(\lambda) = C$. Donc $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $C = \Psi(1) \lambda^{-\alpha}$. $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $\Psi(\lambda) = C \lambda^\alpha$ (ce qui permet en effet d'écrire que: $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $f(\lambda X) - \lambda^\alpha f(X) = C \lambda^\alpha$).

Cette égalité vaut pour $\lambda = 1$, donc $f(X) - f(1) = C$; $C = 0$ et: $f(\lambda X) - \lambda^\alpha f(X) = 0$ pour tout réel λ strictement positif.

$\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $f(\lambda X) = \lambda^\alpha f(X)$. Notons que l'on a pris au départ X quelconque dans \mathbb{R}^n .

Ainsi $\forall X \in \mathbb{R}^n$, $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*$, $f(\lambda X) = \lambda^\alpha f(X)$ et: f est α -homogène sur \mathbb{R}^n .

Finalement f est α -homogène sur \mathbb{R}^n résultant de:

$$\forall X = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n, \sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(X) = \alpha f(X).$$

Pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, $\frac{\partial f}{\partial x_i}$ est $(\alpha-1)$ -homogène pour 2.

Q2 a) Pour $S_2 = \mathbb{R}^2 - \{0\}$ ($0 = (0, 0)$)

est un ouvert de \mathbb{R}^2 (c'est le complémentaire du fermé $\{0\}$) et on a de toute

évidence : $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \forall x \in \mathbb{R}, \lambda x \in \mathbb{R}$ ($\lambda > 0$ et $x \neq 0$ donne $\lambda x \neq 0$).

Soit $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ et soit $x = (x, y) \in S_2$.

$$f(\lambda x) = \frac{\lambda^\alpha}{\lambda^{d-a} x^a + y^a} = \lambda^{\alpha-d} f(x). \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \forall x \in \mathbb{R}, f(\lambda x) = \lambda^{\alpha-d} f(x).$$

Donc f est $(-\alpha)$ -homogène pour $S_2 = \mathbb{R}^2 - \{0\}$.

b) Notons que $S_2 = (\mathbb{R}_+^*)^2 = [0, +\infty[x]_0, +\infty[$ est un ouvert de \mathbb{R}^2 et $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \forall x \in \mathbb{R}, \lambda x \in \mathbb{R}$.

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \forall x = (x, y) \in \mathbb{R}, f(\lambda x) = f(\lambda x, \lambda y) = c(\lambda x)^a (\lambda y)^b = \lambda^{a+b} f(x).$$

Donc f est $(a+b)$ -homogène pour $S_2 = (\mathbb{R}_+^*)^2$. Fin de l'intervalle.

Q3 a) Fixons x dans \mathbb{R} et pour $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, h(\lambda) = f(\lambda x)$.

$x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$. Pour $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, v_k(\lambda) = \lambda x_k$ pour tout k dans $\{1, \dots, n\}$.

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, h(\lambda) = f(v_1(\lambda), v_2(\lambda), \dots, v_n(\lambda))$$

- v_1, v_2, \dots, v_n sont de classe B^1 sur \mathbb{R}_+^*

- f est de classe B^1 sur \mathbb{R}

- $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, (v_1(\lambda), v_2(\lambda), \dots, v_n(\lambda)) \in \mathbb{R}$

Alors h est de classe B^1 sur \mathbb{R}_+^* et $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, h'(\lambda) = \sum_{k=1}^n v'_k(\lambda) \frac{\partial f}{\partial x_k}(v_1(\lambda), \dots, v_n(\lambda))$

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, h'(\lambda) = \sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(\lambda x) = \sum_{k=1}^n x_k \lambda^{d-1} \frac{\partial f}{\partial x_k}(x)$$

↑ pour tout $k \in \{1, \dots, n\}$, $\frac{\partial f}{\partial x_k}$ est $(d-1)$ -homogène. (*)

Rappelons que : $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, h(\lambda) = f(\lambda x) = \lambda^\alpha f(x)$.

On a donc encore : $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, h'(\lambda) = \alpha \lambda^{d-1} f(x)$.

$$\text{Donc } \forall \lambda \in \mathbb{R}_+^*, \sum_{k=1}^n x_k \lambda^{d-1} \frac{\partial f}{\partial x_k}(x) = \alpha \lambda^{d-1} f(x); \text{ ainsi } \sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(x) = \alpha f(x)$$

Finalement si f est α -homogène : $\forall x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}, \sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(x) = \alpha f(x)$.

(*) Remarque - C'est à dire que de cette. Il suffit d'écrire $\sum_{k=1}^n x_k \frac{\partial f}{\partial x_k}(\lambda x) = h'(\lambda) = \alpha \lambda^{d-1} f(x)$ et de faire $\lambda = 1$.